

présente, sa vivacité véridique (on la sent à chaque ligne). Il y a un accent vigoureux d'homme et de montagnard. Gentilhomme basque ou béarnais, ruiné par une entreprise patriotique de son père, qui eût voulu régler l'Adour pour exploiter les bois des Pyrénées, Lahontan courut l'Amérique, n'obtint pas justice à Versailles, et passa en Danemark. Il a imprimé en Hollande en toute liberté.

“ Il expose, raconte, conclut rarement.

“ Deux choses éclatent par son livre, l'accord des voyageurs laïques—la discordance des missionnaires.

“ L'accord des premiers est parfait. Les seules différences qu'on trouve chez eux, c'est que les premiers, Cartier, Champlain, parlent surtout des tribus Acadiennes, Algonkines, etc., demi-agricoles, de mœurs fort relâchées, et les autres des Iroquois, d'une confédération héroïque et quasi Spartiate, qui dominait ou menaçait les autres.

“ Quant aux missionnaires, ils composaient deux grandes familles rivales : 1<sup>o</sup>. les récollets, *pieds nus* de St. François, qui avaient plus de cinq cents couvents dans le Nouveau-Monde, moines agréables aux sauvages pour leurs *pieds nus* ; 2<sup>o</sup>. les jésuites, plus décents et plus politiques, prudents, ne vivant qu'avec leurs élèves convertis, les jeunes sauvages.

“ Les récollets disaient que les Indiens étaient des brutes, infiniment difficiles à instruire. Ils ne parlaient, dans leurs relations, que des tribus avilies, dégradées, faisaient croire que la promiscuité était la loi de l'Amérique. Les jésuites rabaissaient moins les sauvages, les déclaraient intelligents, prétendaient en tirer parti. Ils différaient sur deux points, d'abord sur la religion des Indiens, qu'ils donnaient pour le culte du Diable, puis sur les conversions ; ils soutenaient en opérer beaucoup, et profondes et durables. Sur tout cela Lahontan déchira le rideau.

“ Les fameuses *relations* des jésuites (1611-1672) lettres qu'ils envoyaient du Canada presque de mois en mois, avaient été un demi-siècle l'édifiant journal de l'Europe, journal intéressant, mêlé de bonnes descriptions, de touchants actes de martyrs, de miracles, de conversions. Tout cela très habile, et fort bien combiné pour émouvoir les femmes, pour attirer leurs dons, pour les faire travailler, à la cour et partout, dans l'intérêt des pères. Le brave capitaine Champlain montre déjà comment les commerçants avaient dans les jésuites leurs dangereux rivaux, et comment les dames (de Sourdis, de Quercheville etc.) travaillaient à donner la direction exclusive à ces religieux, plus fins qu'habiles, et qui toujours firent manquer tout.

“ Les *Relations* des jésuites n'ont garde d'expliquer ce que c'étaient que leurs martyrs ; c'étaient des martyrs politiques. Alliés des Hurons, auxquels ils fournissaient des armes contre les Iroquois, dans la terrible guerre de frères que se firent ces deux